



LE BULLETIN CATHOLIQUE

DU DIOCÈSE DE MONTAUBAN

Abonnement : 7 Frs : Secrétariat de l'Evêché — Montauban

— C. C. P. 467.30 Toulouse —

Direction : M. le Ch. Roumagnac, Evêché - Montauban (T-et-G.)

CHRONIQUE DU CONCILE.

QUATRIÈME LETTRE DE ROME.

Samedi 19 Octobre.

Encore la Liturgie.

J'ai donc été mauvais prophète il y a huit jours en vous annonçant le vote prochain du chapitre deuxième de la restauration liturgique. Il n'a été accepté qu'avec des réserves et il devra être de nouveau soumis à un vote définitif. Depuis, le chapitre troisième a subi le même sort.

Il vous a paru illogique qu'après un vote presque unanime des articles du chapitre l'ensemble n'ait pas été accepté. Vous avez raison. C'est cependant la logique du règlement du Concile. Il n'y avait pas d'autres moyens d'obtenir les quelques changements minimes demandés par un très grand nombre de Pères.

Pour le chapitre 2, c'était surtout l'autorité exclusive de l'Evêque pour permettre la concélébration. Pour le chapitre 3, surtout l'usage de la langue courante pour la forme même des sacrements. (Les Evêques missionnaires y tenaient beaucoup).

* * *

Voici maintenant quelques notes sans prétention, prises pour fixer un souvenir.

Mardi 15 Octobre : Les Observateurs.

De ma nouvelle place à Saint-Pierre, j'aperçois la tribune des Observateurs. Elle est sous la coupole, adossée à l'un des quatre piliers. Ils ne voient eux-mêmes qu'une petite partie de l'Assemblée; ils sont 66 ou 68, une quinzaine de plus que lors de la première Session, et ils représentent 22 dénominations.

J'ai assisté le 29 Septembre à leur arrivée dans Saint-Pierre, un peu avant le cortège des Evêques. Ils sont entrés solennellement, remontant lentement toute la nef. Les Orientaux avaient revêtu de grands manteaux à capuchon allongé, ornés de revers ou de doublures gris, violet ou bleu; les Frères de Taizé étaient en blanc, un Evêque anglican ou luthérien en soutane violette, les Pasteurs en costume d'officiant ou en vêtements noirs.

Cette entrée des frères séparés dans le lieu où l'Eglise Catholique réfléchit et prie était solennelle et émouvante. Un rapprochement attendu depuis si longtemps. Et cependant encore si incomplet. Quand verrons-nous la participation de tous à l'Eucharistie et l'affirmation d'une foi commune ?

De ma place, je vois donc une partie des Observateurs : les Prélats Russes reconnaissables à leur bonnet noir, un Evêque Arménien dont on n'aperçoit que les yeux entre son bonnet voilé de noir et sa large barbe blanche, un autre coiffé d'un capuchon noir pointu, le Prélat en clergyman avec un large plastron violet, les Frères de Taizé en robe de laine blanche, et vers le haut de la tribune, des costumes gris clair ou brun des Pasteurs, un noir en redingote.

Ils sont à leur place dès le début de la Messe et semblent la suivre avec attention. Malgré le latin, ils suivent, dit-on, les interventions des Pères. Des traducteurs sont donnés à ceux qui ne comprendraient pas. Ils ont en outre des réunions régulières avec les membres du Secrétariat de l'Unité.

Il est fréquent qu'on les rencontre aussi au cours des séances dans les dépendances de la Salle Conciliaire (les nefs latérales ou les à côtés); ils sont en conversation avec les Evêques ou les Théologiens.

M. le Pasteur Hébert Roux, de l'Eglise Réformée de France, a des relations avec un certain nombre d'Evêques. L'autre jour, nous avons, lui et moi, causé rapidement de Montauban dont il est originaire.

Mais les Frères de Taizé sont ceux que l'on connaît le plus et bien au-delà des Evêques de langue française. Ils se mêlent très aisément à nous. Dès l'arrivée, avant la Messe, on les trouve dans la Chapelle du Saint-Sacrement où ils prolongent leur prière, tache blanche au milieu du violet des Evêques. Dans les nefs latérales on les arrête, ils commentent la dernière intervention ou prennent des rendez-vous. L'un d'eux m'a dit aujourd'hui l'importance œcuménique de la restauration du diaconat d'hommes mariés. Ainsi, des Pasteurs venant à l'Eglise Catholique, pourraient conserver un **ministère**. Il a ajouté : « Je ne dis pas cela pour nous, car nous avons fait vœu de célibat ».

Quel mystérieux travail s'opère dans les âmes par l'action du Saint-Esprit !

Mardi 15 Oct → Hier, par assis et levés, l'Assemblée avait demandé que soit terminée la discussion du chapitre deuxième sur l'Eglise. Les Pères s'étaient levés si massivement que les modérateurs avaient renoncé à faire compter la majorité par les « assignatores locorum » préposés à chaque travée. Mais ce matin un article du

règlement, fait pour sauvegarder les droits de la minorité éventuelle, nous impose encore 8 interventions. Elles sont toutes favorables à la collégialité de l'Episcopat.

Vers 11 heures 1/4, nous passons cependant au chapitre 3, qui traite : du Peuple de Dieu et des Laïcs. La parole est tout de suite donnée à S. E. le Cardinal Ruffini.

L'an dernier, les premières interventions sur ce même Schéma de l'Eglise venaient des Cardinaux Liénart, Frings, Doepfner, Kœnig, Suenens. Certaines furent d'une netteté inoubliable. Mais le texte du Schéma ayant été profondément modifié par ordre de Jean XXIII après les votes du Concile, son orientation est devenue très différente de ce qu'elle était. Le Cardinal de Palerme est intervenu chaque fois le premier pour critiquer les textes proposés cette année.

D'abord, une louange brève aux auteurs du Schéma (summo-pere laudendus est), puis le texte est passé au crible.

Le Cardinal a une voix qui s'impose à l'attention : elle est chaude, sonore, un peu gutturale. La parole est très rapide, la conviction la rend enthousiaste et comme passionnée. Il parle avec la plus grande aisance un latin facile à comprendre, aux accents très fortement marqués. Le geste de la main gauche souligne des affirmations de la voix. Avec une rapidité qui essouffle ses auditeurs, il passe d'un paragraphe à l'autre, relevant, ici un mot, là une citation; à sa suite, on se perd dans les pages, les paragraphes, les lignes. Mais la pensée est forte et l'orateur très sûr de lui-même. Usant d'une méthode critique méticuleuse qui lui est habituelle, le Cardinal a rassemblé une série d'observations importantes sur les laïcs. Que sont-ils ? Quelle mission auraient-ils, peuvent-ils se prévaloir d'un ministère dans l'Eglise ? quel danger s'ils interviennent en matière religieuse ? pour eux l'obéissance, et qu'on n'invoque pas pour eux le sens de la foi ou je ne sais quel charisme.

Ce trait vous montre la liberté des interventions et leur variété.

Si ces lettres vous intéressent, j'en remercie le Seigneur, mais qu'elles appellent surtout vos prières.